

738

Le « Journal » de M. Charles Du Bos.

Europe Nouvelle
20 juillet 1929

« Au travers du Journal nous voyons se poursuivre un devenir intérieur d'une singulière richesse et qui s'apparente directement — sans qu'on puisse parler d'ailleurs de filiation historique — avec celui d'un Maine de Biran. »

« Cher ami, déclara un jour M. André Gide à M. du Bos de l'aveu même de celui-ci, ~~n'abandonnez pas votre journal~~ : il se peut que vous ne parveniez pas à faire des œuvres. Mais votre journal est une œuvre, est votre œuvre : ces difficultés multiples qui vous empêchent de produire constituent elles-mêmes le sujet de notre œuvre... Des êtres comme vous et moi... sont des êtres de dialogue et non des êtres d'affirmation... je vous vois qui essayez d'édifier des affirmations, mais elles seront toujours comme de hautes maisons que mine par en dessous l'activité même de votre esprit ». Sauf peut-être sur le dernier point sur lequel j'aurai à m'expliquer plus loin, je pense que M. Gide fit preuve ce jour là de la presque infallible justesse du coup d'œil qui est à mes yeux de beaucoup le plus précieux, le plus indéniabable de ses dons. La publication aux éditions de la Pléiade de très importants extraits du Journal (après les fragments qui parurent en mars dernier dans le VII^e volume de *Chroniques du Roseau d'or*) constitue un événement d'une très grande importance, un de ceux dont la portée ne peut être exactement mesurée qu'après un intervalle souvent fort long. Je n'hésite pas à affirmer que ce Journal, dont le volume paru à la Pléiade ne constitue qu'un vingtième environ, a toutes chances d'apparaître à la postérité comme une des œuvres maîtresses de notre temps.

Gabriel Marcel

Gabriel Marcel

1
9
7
11